

Entre persistance du chômage et montée en charge des contrats aidés

En 2012, 2 188 100 actifs âgés de 15 à 64 ans résident en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec un taux de chômage de 11,5 % au 4^e trimestre 2015, la région est la 3^e la plus touchée de France métropolitaine. Depuis la crise, la demande d'emploi s'intensifie, tout particulièrement celle de longue durée. Parallèlement, des contrats aidés ont été mis en place pour faciliter l'insertion sur le marché du travail. Fin décembre 2015, 24 000 personnes bénéficient d'un contrat unique d'insertion et 10 200 jeunes d'un emploi d'avenir en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans un contexte national de destruction d'emplois, Paca résiste mieux à la crise : l'emploi y a progressé de 1,4 % entre 2007 et 2012, alors qu'il a diminué de 0,1 % au niveau national.

Rémi Belle, Virginie D'Angelo, Directe
Samuel Ettouati, Insee

2 188 100 actifs en Provence-Alpes-Côte d'Azur

En 2012, 2 188 100 actifs âgés de 15 à 64 ans vivent en Provence-Alpes-Côte d'Azur, soit seulement 71 % des habitants en âge de travailler. La région est ainsi la 3^e de France métropolitaine où la part de la population active est la plus basse, après la Corse et le Nord-Pas-de-Calais - Picardie. Pour autant, le taux d'activité de Paca progresse davantage qu'en moyenne nationale : + 2 points entre 2007 et 2012, contre + 0,6 point. Cette plus grande participation au marché du travail se traduit par une croissance du nombre d'actifs en emploi mais aussi, dans les mêmes proportions, du nombre de chômeurs.

La zone d'emploi de Marseille-Aubagne concentre le plus grand nombre d'actifs de la région (571 000) ; c'est aussi la zone où le taux d'activité est le plus faible (68,8 %) (*figure 1*). En effet, la population étudiante, le plus souvent inactive, y est nombreuse dans le sillage de l'important pôle universitaire d'Aix-Marseille. À l'inverse, la zone d'emploi de Briançon affiche le plus fort taux d'activité de Paca (77,1 %) ; le nombre d'étudiants qui y réside est faible et l'activité saisonnière très marquée incite à rejoindre le marché du travail.

Provence-Alpes-Côte d'Azur est la 3^e région de France métropolitaine la plus touchée par le chômage

À la fin du 4^e trimestre 2015, le taux de chômage de Provence-Alpes-Côte d'Azur s'établit à 11,5 %, contre 9,9 % en France métropolitaine. Il a augmenté de 2,9 points

depuis le 4^e trimestre 2007. Cette aggravation est de même ampleur au niveau national. La région demeure néanmoins l'une des plus touchées par le chômage, au 3^e rang derrière Nord-Pas-de-Calais - Picardie et Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées.

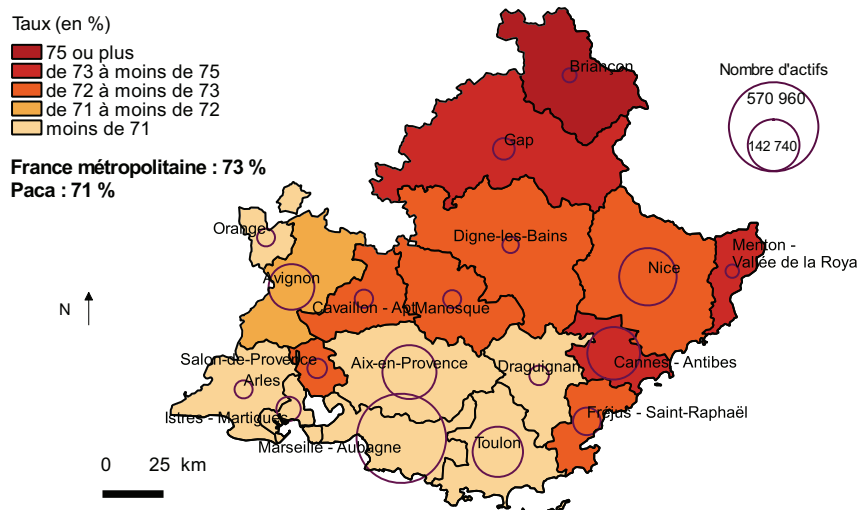
La crise économique a durement frappé certaines zones d'emploi. Ainsi, le taux de chômage a augmenté de 5,0 points depuis 2007 à Cavaillon-Apt (*figure 2*). Cette zone est désormais l'une des plus touchées par le chômage en Paca après celles d'Arles et d'Orange. Les zones d'emploi de Menton - Vallée de la Roya et de Nice, relativement épargnées par le chômage avant la crise, ont

connu depuis une très forte poussée, respectivement de 4,5 et 4,0 points. À l'inverse, le taux de chômage s'est plus modérément aggravé à Marseille - Aubagne. Cette zone, la plus touchée en fin 2007 avec Arles, n'occupe plus que le 4^e rang en 2015, avec un taux de chômage de 12,6 %.

42 % des demandeurs d'emploi sont inscrits à Pôle emploi depuis un an ou plus

Fin 2015, 484 200 demandeurs d'emploi immédiatement disponibles pour travailler (catégories A, B, C) sont inscrits à Pôle emploi en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Leur nombre a augmenté en moyenne de

1 Le taux d'activité de la zone d'emploi de Marseille-Aubagne est le plus faible de la région Paca
Nombre d'actifs et taux d'activité par zone d'emploi de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2012



Source : Insee, Recensement de la population 2012

7,4 % par an entre fin 2007 et fin 2015 dans la région, une hausse comparable à celle de France métropolitaine. La région se caractérise par une part de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) plus importante qu'au niveau national (70,7 % contre 65,5 %). Fin décembre 2015, 342 100 demandeurs d'emploi n'exercent aucune activité en Paca.

Contrairement à l'avant-crise, les femmes ne sont plus majoritaires parmi les demandeurs d'emploi. Fin 2015, 7 160 hommes de plus que de femmes sont inscrits à Pôle emploi en catégories A, B, C dans la région. Entre 2007 et 2015, la part des femmes dans la demande d'emploi a diminué, notamment dans les zones d'emploi de Gap, Salon-de-Provence et Istres - Martigues. Sur la même période, le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 50 ans ou plus a été multiplié par 2,7 dans la région. Briançon est la zone la plus affectée. La hausse de la demande d'emploi des seniors n'est pas uniquement due à la conjoncture économique : la suppression progressive de la dispense de recherche d'emploi entre 2009 et 2011, combinée au relèvement de l'âge légal de départ en retraite depuis 2010 contribuent à cette hausse.

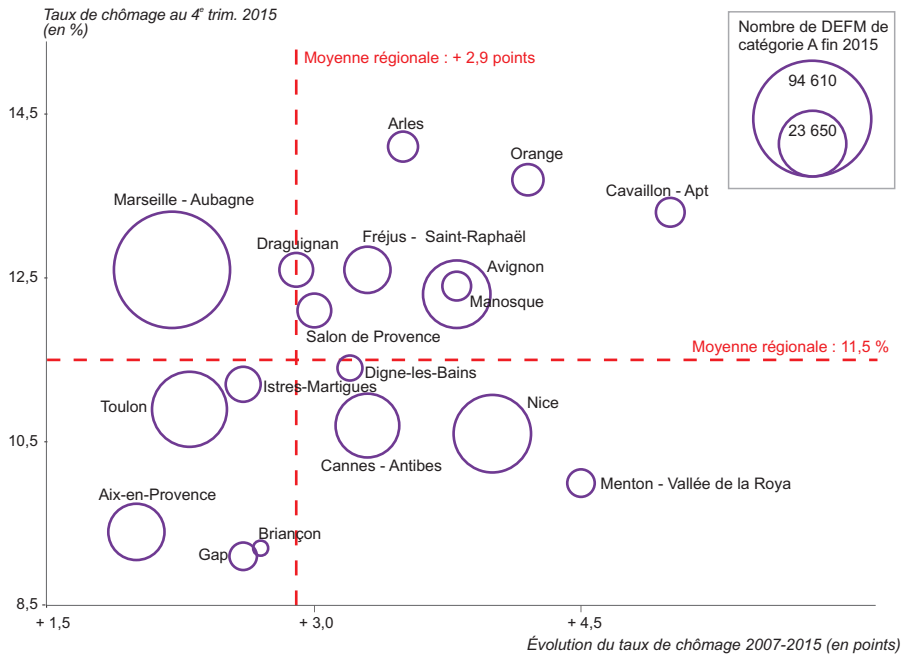
La demande d'emploi s'intensifie fortement avec la durée d'inscription à Pôle emploi. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 42,4 % des demandeurs d'emploi le sont depuis un an ou plus (figure 3). En moyenne entre fin 2007 et fin 2015, le nombre des demandeurs d'emploi de longue durée a progressé de 11,9 % par an, soit une évolution comparable à celle de France métropolitaine. Au sein de la région, les zones d'emploi de Menton - Vallée de la Roya et Fréjus - Saint-Raphaël sont les moins touchées : le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée s'y est certes accru très rapidement en huit ans (figure 4), mais leurs poids dans l'ensemble des demandeurs d'emploi restent les plus faibles de la région fin 2015. À l'inverse, dans la zone d'emploi de Marseille - Aubagne, près d'un demandeur d'emploi sur deux est inscrit depuis un an ou plus à Pôle emploi mais la demande de longue durée a progressé moins vite que la moyenne régionale.

24 000 bénéficiaires de Contrat Unique d'Insertion ...

Entré en vigueur en 2010, le Contrat Unique d'Insertion (CUI) a pour objet de faciliter l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi rencontrant des

2 Les zones d'emploi d'Arles, Orange et Cavaillon-Apt sont les plus touchées par le chômage

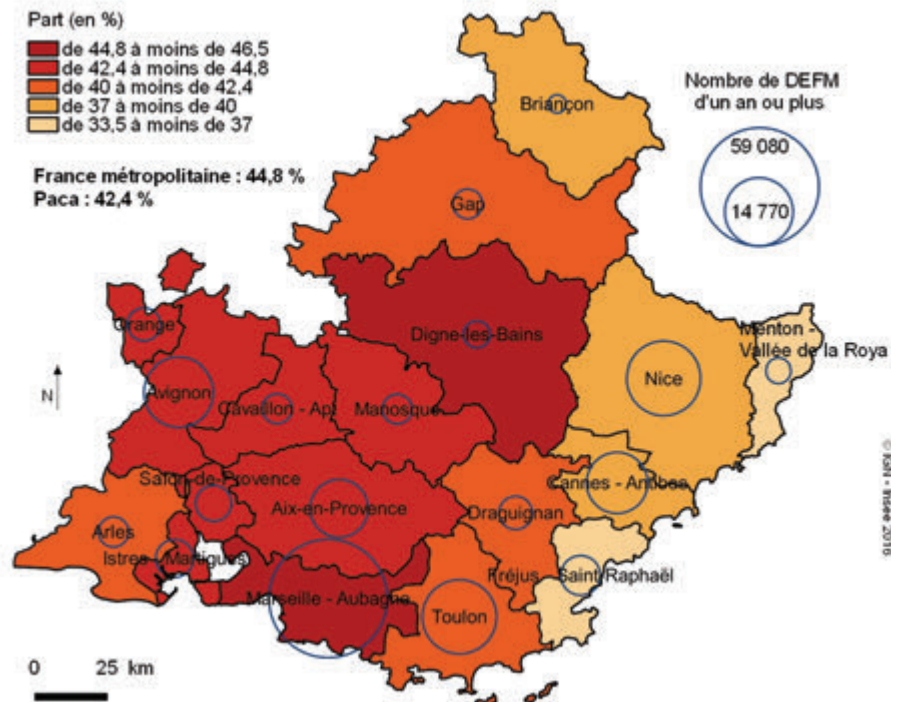
Nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, taux de chômage au 4^e trimestre 2015 et évolution du taux de chômage entre les 4^e trimestres 2007 et 2015 par zone d'emploi de Provence-Alpes-Côte d'Azur



Lecture : dans la zone d'emploi de Cavaillon-Apt, le taux de chômage s'établit à 13 % au 4^e trimestre 2015. Il a progressé de 5 points depuis le 4^e trimestre 2007. Sources : Insee, STMT - Pôle emploi, Dares

3 Dans la zone d'emploi de Marseille-Aubagne, un demandeur d'emploi sur deux l'est depuis un an ou plus

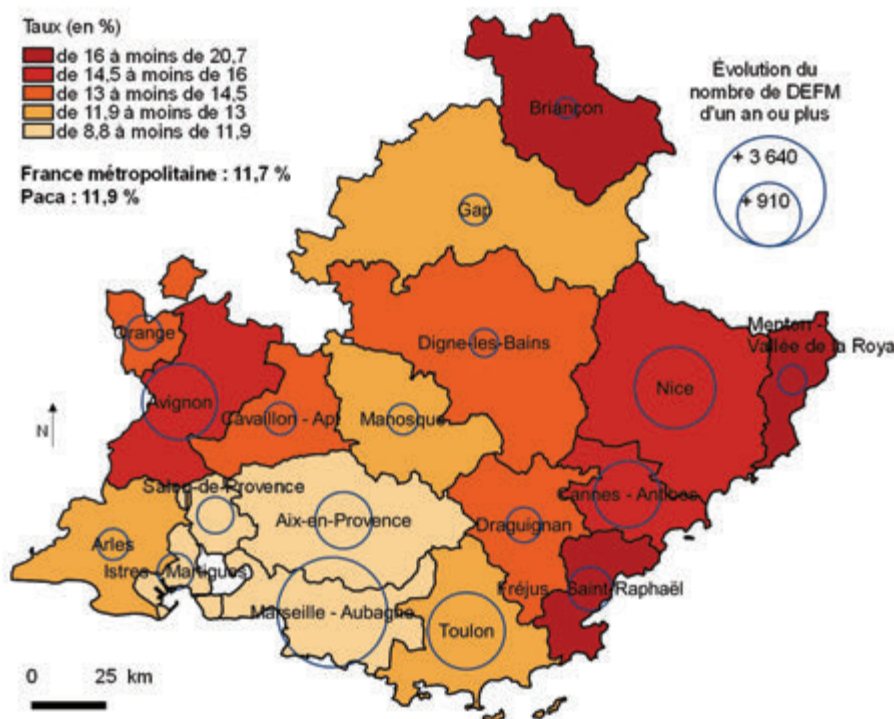
Nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis un an ou plus et part dans l'ensemble des demandes de catégories A, B ou C par zone d'emploi de Provence-Alpes-Côte d'Azur fin décembre 2015



Sources : STMT - Pôle emploi, Dares

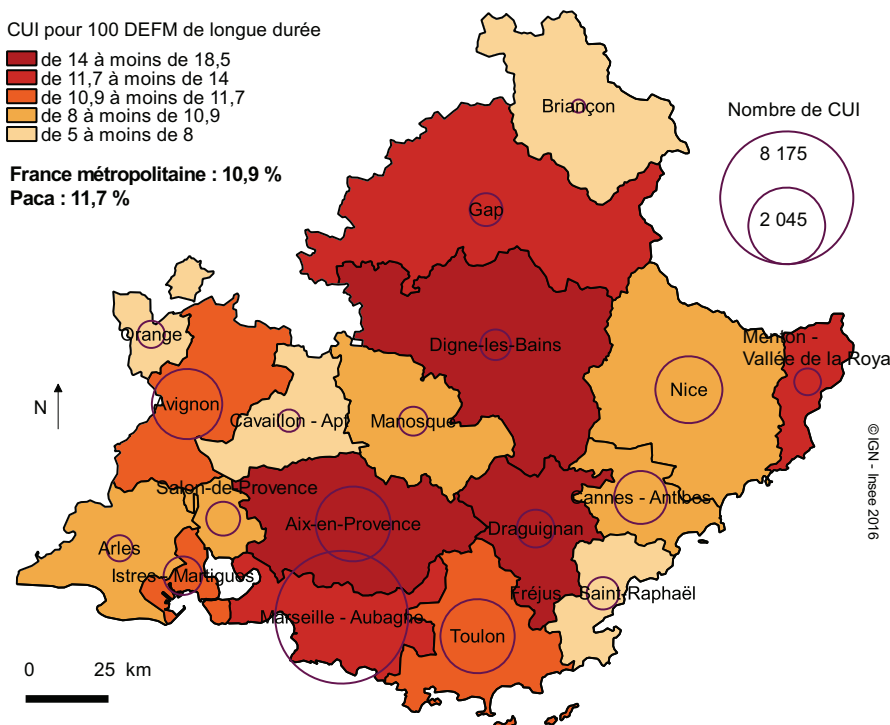
4 Chaque année, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée augmente de 12 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Taux d'évolution annuel moyen entre fin 2007 et fin 2015 du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C inscrits à Pôle emploi depuis un an ou plus et évolution en nombre par zone d'emploi de Paca



Sources : STMT - Pôle emploi, Dares

5 Davantage d'accès aux contrats uniques d'insertion dans les zones d'emploi d'Aix-en-Provence, Digne-les-Bains et Draguignan



Sources : ASP STMT - Pôle emploi, Dares

difficultés d'accès à l'emploi. Les demandeurs d'emploi de longue durée font partie des publics prioritaires. Fin décembre 2015, 23 970 personnes bénéficient d'un CUI en Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont 81 % dans le secteur non marchand. Pour la troisième année consécutive, leur nombre augmente.

Rapporté au nombre de demandeurs d'emploi de longue durée, le nombre de bénéficiaires de CUI atteint 11,7 % dans la région, soit 0,8 point de plus qu'au niveau national (figure 5). Ce taux d'accès aux contrats aidés est très hétérogène selon les territoires. Malgré une surreprésentation des demandeurs d'emploi de longue durée dans les zones d'emploi de Cavaillon - Apt et Orange, le taux d'accès aux CUI y est faible (respectivement 6,2 % et 7,4 %). En revanche, il est supérieur à 14,0 % à Aix-en-Provence, Digne-les-Bains et Draguignan.

... dont 10 200 jeunes en emploi d'avenir

Créés en novembre 2012, les emplois d'avenir sont une forme particulière de CUI qui s'adressent aux jeunes de 16 à 25 ans particulièrement éloignés de l'emploi, en raison de leur niveau de formation ou de leur origine géographique (zone de revitalisation rurale ou quartiers Politique de la Ville). Ces contrats aidés visent une insertion durable du jeune dans la vie professionnelle.

Fin décembre 2015, 10 180 jeunes de Provence-Alpes-Côte d'Azur bénéficient d'un emploi d'avenir, dont les trois quarts dans le secteur non marchand. Avec 8,6 % des 118 460 emplois d'avenir de France métropolitaine, Paca est la 7^e région la plus utilisatrice du dispositif.

Les demandeurs d'emploi, âgés de moins de 26 ans et inscrits à Pôle emploi depuis 6 mois ou plus, non diplômés ou titulaires d'un CAP ou d'un BEP, sont la cible de ces emplois d'avenir. En Paca, 53,5 % des jeunes ayant ce profil sont en emploi d'avenir fin décembre 2015 (figure 6). C'est davantage que la moyenne de France métropolitaine (47,1 %). Là encore, ce taux varie selon la zone d'emploi. Il excède 60 % dans les zones de Draguignan, Salon-de-Provence, Briancçon, Digne-les-Bains, Aix-en-Provence et Gap. De manière générale, les zones d'emploi faisant appel aux CUI, recourent aussi davantage aux emplois d'avenir.

L'emploi en Paca résiste à la crise

En 2012, Provence-Alpes-Côte d'Azur compte 2 008 600 emplois. C'est 27 000 de plus qu'en 2007. Le nombre d'emplois augmente davantage dans la région qu'en moyenne nationale : + 8,3 % contre + 3,6 % entre 2002 et 2012. Plus précisément, il a progressé de 6,9 % en Paca entre 2002 et 2007 contre 3,7 % en France métropolitaine. Puis, entre 2007 et 2012, l'emploi a mieux résisté à la crise en Paca (+ 1,4 %) qu'au niveau national (- 0,1 %) (figure 7). Dans la région, l'accroissement sur la première période est essentiellement imputable aux secteurs de la construction et du tertiaire. Depuis la crise de 2007, la croissance de l'emploi tient à celle des non salariés et du secteur tertiaire.

L'emploi non salarié a ainsi largement contribué au dynamisme de l'emploi en Paca. Même s'il ne représente qu'un emploi sur dix, il a participé à hauteur de 35 % à sa progression entre 2002 et 2012, témoignage d'une forte dynamique entrepreneuriale dans la région. Dans le même temps, l'emploi salarié, qui reste la composante principale de l'emploi, a connu une hausse plus modérée.

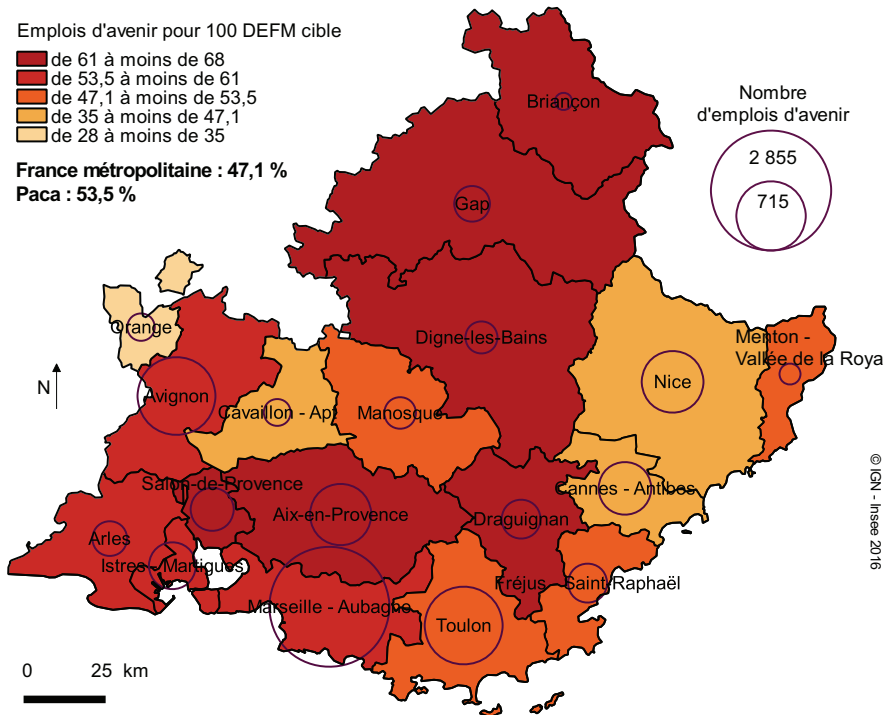
Au sein de la région, l'accroissement de l'emploi entre 2002 et 2012 est deux fois plus rapide qu'au niveau régional dans les zones d'emploi de Manosque, Fréjus - Saint-Raphaël, Aix-en-Provence et Draguignan. Manosque et Draguignan restent dynamiques depuis la crise : l'industrie, en particulier le secteur de la parfumerie, et le tertiaire marchand continuent en effet de créer des emplois à Manosque, et l'emploi présentiel dans la zone de Draguignan demeure bien orienté. A contrario, dans les zones d'emploi de Cavaillon - Apt et Digne-les-Bains, le nombre d'emplois diminue entre 2002 et 2012. Ces zones sont notamment affectées par un déficit de jeunes disponibles sur le marché du travail.

Un emploi salarié sur dix de la zone d'emploi de Briançon est saisonnier

L'emploi salarié de Provence-Alpes-Côte d'Azur et les flux d'inscription à Pôle emploi se caractérisent par une forte saisonnalité. Ces fluctuations au cours d'une année ne se limitent pas au surcroît lié au tourisme et aux cycles de la nature. Les périodes de Noël ou de soldes entraînent par exemple de nombreuses embauches temporaires dans les commerces.

6 10 200 jeunes en emplois d'avenir en Provence-Alpes-Côte d'Azur

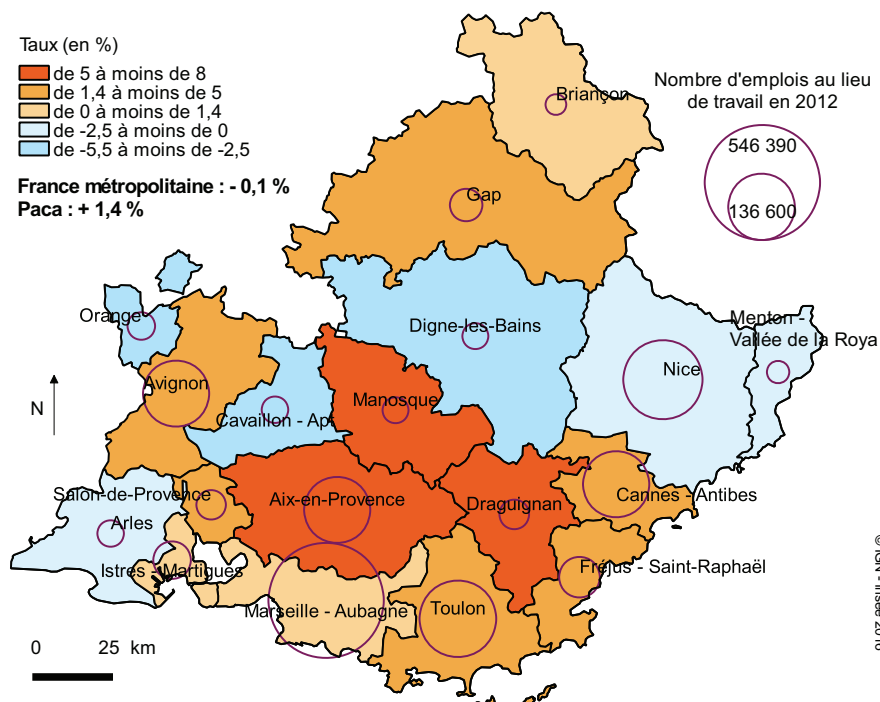
Nombre d'emplois d'avenir par demandeur d'emploi de moins de 26 ans inscrits à Pôle emploi depuis 6 mois ou plus non diplômés ou titulaires d'un CAP ou d'un BEP par zone d'emploi de Paca fin décembre 2015



Sources : ASP STMT - Pôle emploi, Dares

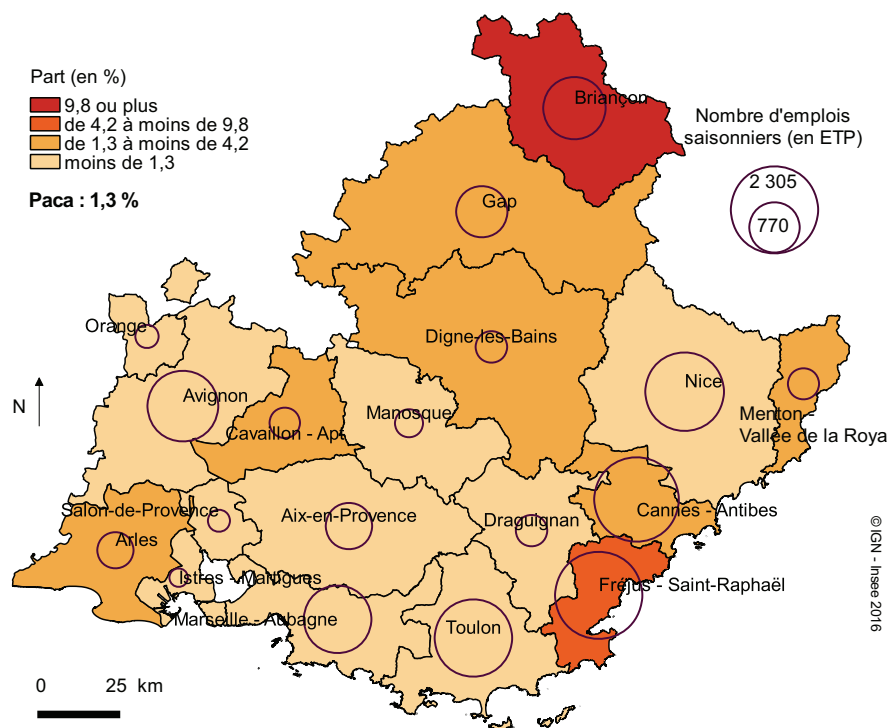
7 Entre 2007 et 2012, Provence-Alpes-Côte d'Azur a continué à créer de l'emploi

Nombre d'emplois en 2012 et taux d'évolution de l'emploi entre 2007 et 2012 par zone d'emploi de Paca



Source : Insee, Estimations d'emplois localisés

8 Le poids de l'emploi saisonnier varie sensiblement selon les territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur
 Nombre d'emplois saisonniers équivalent temps plein (ETP) et part dans l'emploi salarié par zone d'emploi de Paca



Pour répondre à leurs besoins temporaires de main-d'œuvre, les entreprises de Provence-Alpes-Côte d'Azur déclarent avoir eu recours à 174 000 contrats salariés courts entre début novembre 2011 et fin octobre 2012. Cet emploi saisonnier représente 15 900 emplois équivalent temps plein (ETP) sur l'année, soit 1 % de l'emploi salarié ETP de la région.

Ce poids varie sensiblement selon les territoires. Deux zones d'emploi se distinguent : Briancçon et Fréjus-Saint-Raphaël (figure 8). Dotées d'un tissu économique très orienté vers les activités touristiques, le poids de l'emploi saisonnier y est relativement élevé (respectivement 10 % et 4 % de l'emploi salarié). L'activité saisonnière est essentiellement génératrice de contrats à durée déterminée courts et faiblement rémunérés. ■

Note : zone d'emploi d'Avignon y compris sa partie située en Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées

Source : Insee, DADS 2011-2012

Pour en savoir plus

- « Bilan économique 2015 de Provence-Alpes-Côte d'Azur », *Insee Conjoncture Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 10, mai 2016
- Domens J., Novella S., « Emplois saisonniers - 174 000 contrats salariés et 30 000 missions d'intérim », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 30, avril 2016
- « Les Chiffres-clés de la Direccte Paca », Édition 2015, juillet 2015
- Bessone A-J., Dorothée O., Robin M., Vugdalic S., « Emploi et chômage dans les nouvelles régions depuis la crise », *Insee Focus* n° 40, novembre 2015